

## ADRAR

# Quel avenir pour la femme dans le Touat ?

**L'indice le plus important de la mesure dans laquelle les femmes de la région du Touat participent au développement se trouve dans la définition de leur rôle au sein de la famille.**

Rôle que lui confèrent la tradition et les mentalités ancestrales qui l'ont, en quelque sorte, marginalisée et étiquetée.

Une femme capable de remplir des tâches bien définies comme faisant partie des fonctions familiales des femmes.

La dépendance, malheureusement, justifie pleinement le rôle de subordonnée de la femme au sein de la société. Aujourd'hui, certes, quelques changements dans les mœurs sont apparus, mais ils demeurent encore timorés et insuffisants. La participation reste entière dans le monde de la production domestique.

Les traditions que nous avons évoquées et qui se sont déployées autour de la

«nature dépendante» de la femme se sont cristallisées lentement en une idéologie d'une dépendance volontaire et obligatoire qui se traduisait par la conception de l'homme de la femme comme étant un être fragile et mentalement plus faible que lui.

D'ailleurs, ce phénomène s'explique par le divorce, la répudiation prononcés si la femme ne venait pas à procréer, refusant toute idée que cette tare pouvait également venir de ce «mâle».

On a longtemps considéré, particulièrement dans les ksours et certaines villes qui connaissent un changement dans les habitudes, que le rôle de la femme porte sur des activités intérieures et les hommes sont plus orientés

vers les activités extérieures et rémunératrices.

Certaines familles conservatrices acceptaient difficilement la réussite de la mobilité de ces femmes dans les foyers. La naissance de conflits n'était pas écartée. Aujourd'hui, on commence à s'y faire, le scolarité des filles est en train de s'étendre et l'extension de leur rôle passe des tâches domestiques aux tâches administratives.

La femme peut être donc secrétaire, infirmière, enseignante. Cette répartition des rôles entre les sexes, qui dissocie l'instrumental et l'affectif, le public et le privé, la compétition et la dépendance, limite et déforme les réflexes humains des deux sexes.

Dans ces conditions, la famille devient l'agent d'un conditionnement des enfants à des rôles de classe, selon l'âge et le sexe, et participe ainsi à l'intégration de la

société en formant des individus prêts à accepter et à remplir correctement les rôles définis par la tradition et l'évolution des mentalités (émancipation). Ce qui aura pour effet une meilleure intégration de la femme au développement de son pays et de la société en assumant la fonction sociale qui serait partagée avec l'époux, le frère.

Ne dit-on pas que la femme est l'avenir de l'homme et que le temps nous le dira que la mentalité archaïque qui considère la femme comme un objet est à bannir et qu'avec une meilleure approche et une compréhension appropriée, cette femme est capable de relever le défi et de prouver, encore une fois, qu'elle remplit pleinement son rôle de mère, de sœur et de fonctionnaire.

El-Hachemi S.

## TIZI-OUZOU

## Conflit parents d'élèves-Direction de l'éducation de Bouzeguène

**Le bras de fer ayant opposé l'association des parents d'élèves de Sahel (Bouzeguène) à la Direction de l'éducation de Tizi-Ouzou, essentiellement au sujet de la nouvelle cantine réceptionnée mais non opérationnelle depuis des mois pour cause de non-affectation de cuisinier, a pris fin après qu'une solution eut été trouvée suite à la grève de trois jours décidée par les parents.**

Samedi dernier, jour d'ouverture de la DP qui permettra ainsi un suivi plus personnalisé des apprenants, les élèves ont consommé leur premier repas chaud alors qu'ils étaient auparavant contraints de retourner déjeuner chez eux, ou le plus souvent, de se contenter d'un sandwich avec tous les risques qu'ils encouraient à terme pour leur santé. Pour marquer l'événement, la direction de l'établissement a organisé une double

réception en présence des parents et de la famille éducative, dont des responsables qui se sont succédé à la tête de l'établissement depuis son ouverture en 1984, ainsi que des autorités locales puisque la cérémonie a été élargie à la distribution de prix pour couronner le travail du premier trimestre.

Les parents, qui entendent jouer convenablement leur rôle de soutien moral et matériel à l'établissement, espèrent que cet acquis n'occultera pas les autres revendications consignées dans un rapport adressé à la DE et une fiche technique en cours d'élaboration sur lesquelles ils auraient reçu des promesses de réalisation, à savoir l'extension de l'établissement (418 élèves, 8 salles de classe pour 12 divisions pédagogiques) contraint de recourir à deux caves exiguës pour compenser le déficit en locaux, l'inadaptation de la cour, les infiltrations, le chauffage central... Du point de vue

des infrastructures, l'établissement a tout juste l'air d'une école primaire, les espaces verts en moins puisque le manque d'espace relègue cette idée au rang de vœu pieu.

C'est pourquoi l'idée d'échanger un logement social contre le terrain mitoyen d'un citoyen qui en a fait la demande est en train de faire son chemin, selon l'APC. Une aubaine pour l'État considérant que le terrain en question a une superficie d'environ 1 000 m<sup>2</sup>.

La direction de l'établissement, qui a connu 12 responsables en 24 ans et qui est dangereusement exposée à la route faute de trottoirs, infirme enfin les informations faisant état de mauvais résultats au BEM en déclarant haut et fort que, mis à part l'année scolaire 2006/2007, le CEM de Sahel a toujours réalisé d'excellents taux d'admission au niveau de la daïra se classant en tête des établissements de la région.

S. Hammoum

## Les professeurs du lycée Mohand-Oul Hadj en grève

**Les établissements scolaires de Bouzeguène renouent ces jours-ci, et pour des raisons diverses, avec les grèves.**

Ainsi après les CEM Mohammedi-Arezki de Sahel et Akli-Amar de Bouzeguène (voir les éditions précédentes), samedi et dimanche passés c'était au tour du lycée colonel-Mohand-Oul Hadj dont les professeurs (entre 90 et 98% selon l'un de leur porte-parole, à savoir 33 enseignants sur 35, 4 adjoints d'éducation et 2 agents, selon notre source)

ont débrayé en signe de solidarité avec une de leur collègue sanctionnée d'un avertissement de la Direction de l'éducation sur proposition du proviseur.

L'ire des professeurs est d'autant plus grande qu'ils estiment que cette décision vient après les très bons résultats au bac 2008 où leur établissement a été crédité de 87% d'admission, «une performance qui est avant

tout le fruit du travail de l'équipe pédagogique», affirment les professeurs qui s'insurgent en soutenant qu'«au lieu de proposer des récompenses, le proviseur ne trouve pas mieux que de proposer des sanctions à l'endroit des enseignants».

Dimanche, un collectif de professeurs, porteur d'un rapport détaillé dont il nous a été fait un résumé oral, a été reçu par la DE et un consensus aurait été trouvé pour la reprise des cours alors que les professeurs brandissaient le spectre

d'une grève illimitée. Outre la levée de la sanction, affirment les professeurs, la DE aurait promis de diligenter ce mardi une commission pour faire toute la lumière sur les griefs reprochés au responsable de l'établissement dont celle pédagogique de «la décision unilatérale de créer des classes d'élite au mépris des recommandations des psychopédagogues qui préconisent plutôt un mélange de niveaux». Nous y reviendrons.

S. H.

## GUELMA

## Hausse inquiétante des accidents de la route

7 397 interventions ont été menées par les éléments de la Protection civile de la wilaya de Guelma, soit 5 234 par l'unité principale du chef-lieu de wilaya, 1 124 par l'unité de la daïra de Oued-Zenati et 1 039 par celle de la daïra de Bouchegouf.

Durant l'année 2008, 405 accidents ont fait 22 décès et 619 personnes blessées ont été évacuées par la Protection civile vers les structures hospitalières voisines. La majorité de ces accidents a été enregistrée sur les RN 20, 21, 16 et 80, selon le chargé de la communication de la Protection civile. Les axes de la mort sont notamment la RN20 qui relie Guelma à Constantine, les routes montagneuses qui mènent de Guelma à Souk-Ahras, Guelma Sedrata et les chemins de wilaya (Guelma—Boumahra-Ahmed, Guelma—Bouati-Mahmoud). Selon le chargé de la communication, les accidents de la route connaissent une hausse inquiétante. Les éléments de la Protection civile sont, par ailleurs, intervenus plusieurs fois pour circonscrire 88 foyers d'incendie endommageant 1 054,5 ha de broussailles, 1 633 oliviers et amandiers, 532 ha de liège, de pin d'Alep et eucalyptus. Il est aussi indiqué que les sinistres dus aux asphyxies par gaz brûlé s'élèvent à 20 cas, causant un grave incendie dans la localité de Aïn-Sandel, distante de 30 km de Guelma et ayant causé la mort par asphyxie de 4 membres d'une même famille. En milieu rural, il est relevé 172 foyers de feu sur des espaces céréaliers endommageant 8 444 bottes de foin, 293,5 ha de blé et orge, 37 incendies ont été enregistrés en zone urbaine, dont le plus important avait provoqué l'explosion d'un immeuble à la cité Oued El Maïz, quartier périphérique de Guelma.

B. A.

## M'SILA

## 1 000 ha à reboiser en 2009

La Conservation des forêts de la wilaya de M'sila a prévu, dans son plan d'action 2009, le reboisement d'un millier d'hectares parallèlement à l'entretien de 100 ha de forêt exposés à diverses formes de dégradation. Selon cette institution, ce programme devra engendrer un nombre important de postes d'emploi dans les régions forestières de Jebel Messaâd, El-Hamel, Maâdhid, Ounouhgha et Hamma Edhalaâ. Contrairement aux années passées, le programme 2009 sera confié à l'entreprise publique Safa, spécialisée dans les travaux sylvicoles et forestiers, a souligné la même source. Cinq points d'eau seront en outre aménagés à travers les zones forestières pour éventuellement être utilisés dans la lutte contre les feux de forêt, est-il indiqué. La Conservation des forêts participe également à la mise en œuvre des projets de développement rural de proximité engagés dans la wilaya pour 31,103 millions de dinars. M'sila a connu à ce jour le lancement de 100 projets de développement rural de proximité et a bénéficié de 288 autres projets à engager entre 2009/2014 parmi lesquels 43 seront mis en chantier cette année dans 70 villages d'une population globale de 31 000 habitants, selon la Conservation. Les projets ainsi retenus d'ici 2014 devront créer 44 000 emplois ruraux et porter à 279 000 ha les surfaces agricoles et à 2 500 ha la superficie des terres irriguées, a ajouté la même source.

APS